

ai préparé : Laissez cette enfance de la pauvre raison humaine, et vous marcherez désormais dans les voies de la foi et de la prudence divines " (Prov. ix. 5. 6.)

2. Quand Notre-Seigneur promit l'Eucharistie, il adressa ces grandes paroles à ses disciples : "*Qui manducat hunc panem habet vitam æternam.*" Ce n'est pas encore la vie éternelle parfaite, ce n'est pas encore le Ciel découvert ; mais c'est la vie éternelle commencée qui n'est autre chose que la grâce et la foi. Ici-bas, comme nous l'apprend St Jean, la vie éternelle consiste dans la connaissance de Dieu et de Jésus-Christ qu'il a envoyé : *Hæc est autem vita æterna ut cognoscant te Deum verum et quem misisti Iesum Christum.*

3. Après la Cène, après que Jésus a donné sa Chair et son Sang en nourriture à ses Apôtres, leurs yeux s'ouvrent aux clartés divines, ils comprennent les mystères si profonds que leur propose le divin Maître. Il ne craint plus de leur découvrir les plus intimes secrets qu'il a appris de son Père : " *Omnia quaecumque audivi a Patre meo. nota feci vobis.*"

Et les Apôtres comprennent tout et en expriment leur contentement à Notre-Seigneur : *Ecce nunc palam loqueris et nullum proverbium dicas,* et leur foi admet désormais sans hésitation les enseignements du Sauveur " Il est inutile maintenant de vous interroger, et nous croyons que vous êtes vraiment venu de Dieu. "

4. " La Communion, c'est le mystère d'Emmaüs renouvelé. Jésus-Christ instruisait les deux disciples en chemin ; il leur expliquait les Ecritures. Leur foi demeurait chancelante bien qu'ils sentissent en eux une secrète émotion. Mais ils participent à la Fraction du Pain, aussitôt leurs yeux s'ouvrent, leur cœur se dilate : *Et cognoverunt eum in fractione panis.* La voix de Jésus n'avait pas suffi à leur manifester sa présence : il fallait qu'ils sentissent son Coeur, qu'ils se nourrissent du vrai Pain de l'intelligence. " (P. Eymard. *Divine Euch.* I. vol.)

5. Et nous-même, n'éprouvons-nous pas cette illumination intérieure après la Communion ? " Voyez, dit le P. Eymard, l'enfant avant sa première communion ; il comprend le mot à mot, le sens littéral des paroles de son catéchisme. Après la Communion, son esprit est comme transformé : il comprend et il sent : il est avide d'une plus grande connaissance de JÉSUS-CHRIST. Dites-lui toutes les vérités, il est fortifié et disposé à les entendre.

Pourriez-vous expliquer ce phénomène ? Avant la Communion, vous entendez parler de JÉSUS-CHRIST, vous le connais-